



Revue de presse

Atelier Théâtre Actuel



Diffusion
Nella Berrabia
01 73 54 19 25
n.berrabia@atelier-theatre-actuel.com

Le Parisien

23 octobre 2020

LOISIRS

Une pièce pleine de vie sur le destin de Françoise Dolto

« Lorsque Françoise paraît » raconte les moments clés, émouvants, culottés ou drôles, qui ont façonné la « psychanalyste des enfants ». A voir au Théâtre Lepic.



PARIS | XVIII^e

PAR VALÉNTINE ROUSSEAU



ON PLEURE d'émotion, tout en laissant échapper des éclats de rire. Sur la scène du Théâtre Lepic, à Paris, les trois comédiens de « Lorsque Françoise paraît » subjuguent le public.

Sophie Forte incarne Françoise Dolto, bondissante en robe blanche à 5 ans, chevrotante en châle à 80 ans. À ses côtés, Stéphane Gilletta réalise une véritable performance en endossant une vingtaine de rôles, avec des accents alsaciens, russes, jouant Bernard Pivot ou Jacques Pradel. Quant à la mère de Françoise Dolto,

Christine Gagnepain, elle inspire avec justesse ce mélange de colère et de compassion envers cette maman cassante qui sombre dans la folie.

La pièce tricote l'enfance de la pédiatre, entrecoupée de tableaux de cette psychanalyste qui a encouragé les adultes à écouter la parole des plus jeunes. « C'était une dentelle à écrire, pour conserver dans chaque scène un lien avec son enfance, explique Eric Bu, le metteur en scène. J'ai noué une relation de confiance avec la fille de Françoise Dolto, Catherine, qui m'a permis de ne pas commettre de contresens. »

Traînée de monstre par sa mère

Eric Bu éclaire l'enfance douloureuse, l'intelligence et la force de caractère de la fillette. Abattue mais jamais vaincue, humiliée mais toujours compréhensive. Françoise Dolto a développé, grâce à son métier, une forme de survie mentale. « Une femme qui fait des études est une fille perdue, tu



Christine Gagnepain, Sophie Forte et Stéphane Gilletta (de gauche à droite) sont les trois comédiens qui évoluent dans un décor épuré : un banc avec des portemanteaux derrière.

aurais dû mourir à la place de ta sœur, tu es un monstre », autant de paroles maternelles qui auraient démolé plus d'un enfant.

Le public rit quand, à 5 ans, elle lance « c'est inopse », en

taclant le comportement des adultes qui cachent la vérité. Sophie Forte accentue le sourire malicieux, sautille, boude, ne garde jamais la langue dans sa poche. En un claquement de doigts, ses épaules s'affais-

sent, ses lèvres s'abaissent, son dos s'incline. La voilà au crépuscule de sa vie, dans un entretien avec Bernard Pivot. Puis nouveau retour, avec Boris, l'amour de sa vie. Stéphane Gilletta prend l'accent russe,

danse la polka ou se tremousse en chemise à fleurs pour jouer le chanteur Carlos, fils de Françoise Dolto.

Drôle et glaçant

Le décor se contente d'un banc surmonté de portemanteaux. Le jeu des comédiens suffit à occuper l'espace avec frénésie, sans ennui. Le moment où la maman jette à Françoise, 12 ans, la robe et la perruque de sa sœur aînée débante, glace le sang. Le tableau suivant, quand elle éconduit un amoureux transi, est esquisse et drôle.

La pièce navigue ainsi entre les moments clés, émouvants, culottés ou souriants, qui ont façonné la pédiatre, qui a puisé dans ses souffrances pour « aider les enfants à être plus libres de leur destin ». On ressort admiratif du personnage et de cette pièce pleine de vie.

■ « Lorsque Françoise paraît », au Théâtre Lepic (Paris, XVIII^e) : Jeudi et vendredi à 18 h - 45, samedi à 15 heures et 17 heures, dimanche à 18 heures. De 12 € à 28 €.

L'avant-scène théâtre

Grand portrait, tableau d'époque, jeu avec le temps passé et le moment présent, la pièce d'Éric Bu n'est ni un biopic ni un discours.

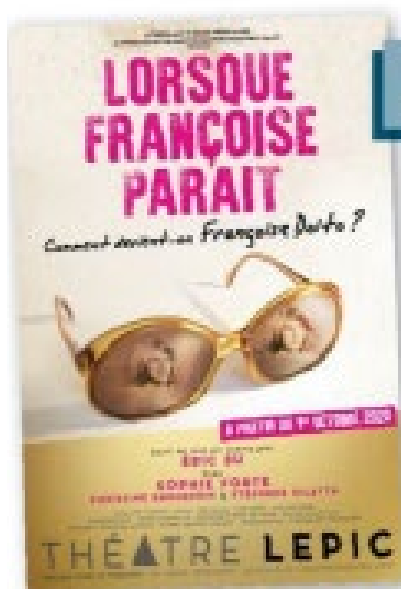
C'est une machine de théâtre très joueuse où une biographie se recompose dans un regard neuf et sensible.

C'est, en même temps, un grand rôle pour Sophie Forte, qu'on connaît comme artiste et auteur de one woman shows (et d'excellentes comédies) et qu'on va découvrir dans un registre différent d'une passionnante complexité.

Gilles Costaz

www.femmeactuelle.fr

Femme Actuelle



LA PIÈCE

LORSQUE FRANÇOISE PARAÎT

Reine de cœur.

Une pièce sur la vie de Françoise Dolto, c'est un peu trop intello ? Pas du tout.

Grâce à une mise en scène très vivante, on rit, on pleure, on entend des petites phrases brillantes... Cette touchante évocation d'une femme qui a marqué le xx^e siècle doit aussi beaucoup à la performance de Sophie Forte, qui se métamorphose à vue d'œil quand elle passe d'un âge à l'autre. Une vraie comédienne à (re)voir plus souvent. **A Paris, jusqu'au 20 déc., theatrelepïc.com.**

Le Monde

Festival « off » d'Avignon : nos « coups de cœur »

Jeunesse des quartiers, don de sperme, soirée de mariage, Françoise Dolto enfant, la vie secrète des plantes... Parmi le millier de propositions de la manifestation, nous avons sélectionné quelques spectacles à ne pas manquer.

Par Sandrine Blanchard Publié aujourd'hui à 11h41, mis à jour à 14h13

Le Festival « off » d'Avignon poursuit sa route jusqu'au samedi 31 juillet. Comme toutes les manifestations culturelles, ce vaste rassemblement du spectacle vivant devra, à partir de mercredi 21 juillet, se soumettre à la règle du passe sanitaire. Espérons que cette nouvelle mesure ne découragera pas les festivaliers tant il y a de belles créations à découvrir dans les 116 lieux de ce rendez-vous foisonnant.

Cette édition 2021 du « off » compte 1 070 propositions. Alors, forcément, il est impossible de tout voir. Mais voici, parmi la quinzaine de spectacles que nous avons pu découvrir, nos « coups de cœur », dans des registres artistiques très différents.

- « Lorsque Françoise paraît » : l'enfance de Dolto



Sophie Forte et Stéphane Giletta dans « Lorsque Françoise paraît ». FRÉDÉRIQUE TOULET

« *Quand je serai grande, je serai médecin d'éducation !* », promettait, en 1916, une petite fille de 8 ans. Elle s'appelait Françoise Dolto. Incomprise et mal-aimée par sa mère, cette gamine clairvoyante trouvera son salut dans les études malgré l'opposition maternelle. L'auteur et metteur en scène Eric Bu a eu l'excellente idée de plonger dans l'enfance de la célèbre pédopsychiatre pour sa nouvelle création, *Lorsque Françoise paraît*.

Alternant épreuves vécues dans l'enfance et séquences médiatiques de celle qui révolutionna les relations parents-enfants, cette pièce particulièrement bien construite raconte comment Françoise Dolto a forgé sa vocation. La réussite de ce spectacle doit beaucoup à l'interprétation de Sophie Forte. Quelle soit une gamine ou une dame âgée, elle campe une Françoise terriblement attachante et parvient à nous émouvoir autant qu'à nous faire rire. Autour d'elle, Christine Gagnepain, en mère redoutable, et Stéphane Giletta, qui se glisse avec brio dans la peau de tous les personnages masculins, sont aussi remarquables.

Festival d'Avignon : notre sélection de spectacles à voir au Off, heure par heure
Le Off a débuté ce mercredi avec 1070 spectacles, c'est un tiers de moins qu'en 2019, mais c'est tout de même beaucoup. Parmi cette montagne de propositions, certaines que l'on a vues, et très appréciées. Conseils à picorer, étalés sur une journée.

«Lorsque Françoise paraît». L'enfance douloureuse de Dolto, son intelligence et son caractère bien forgé, son travail psychanalytique aussi, autant de fils qu'Eric Bu a su tisser pour confectionner le canevas de la vocation et du travail de Françoise Dolto, celle qui a révolutionné l'écoute et la compréhension de l'enfant. On ne devient pas Dolto ex nihilo, c'est en puisant dans ses souffrances que la célèbre pédiatre a trouvé les clés. C'est cette naissance que trois comédiens, dont Sophie Forte, formidable, retracent entre rires et émotion profonde.

Sophie Forte : "Je me suis Doltoisée"

Les regards, de complicité et de respect mutuel, sans fard, tiennent lieu de longs discours. "Une belle connexion", dépeignent d'une même voix Sophie Forte et Éric Bu. Et ticket gagnant, Sophie Forte, l'humoriste-chanteuse qui, un temps, sema son rire sur les plateaux télé et qui, les années passant, se fit fort de retrouver l'atmosphère des tréteaux, elle qui obtint un 1^{er} prix au cours Simon. Éric Bu, le metteur en scène et auteur, qui collaborait avec Élodie Méhami. *Et ce que j'ai été une grande d'Arles* (succès des Off 2018 et 2019) jusqu'aux Molière. Le duo "se teste" en 2019 sur le tournage du *Retour de Richard III* par le biais de 9 à 27, long métrage d'Éric, brillant et drôle. Ça matche. Ils sont d'attaque pour une nouvelle aventure.

Et c'est Françoise Dolto, la fervente militante de la cause des enfants, qui passe au scalpel d'Éric Bu. "À 11 ans, je féroceais à la radio. C'est une femme qui ne m'a jamais quittée. Il me fallait un axe, la question que je me suis posée: quelle fut l'enfance de celle qui a changé le point de vue sur l'enfance? J'ai gratté et j'ai rapidement trouvé." Immédiatement il pense à Sophie Forte, pour incarner la célèbre psychanalyste, de 4 à 80 ans. "Quand j'étais, je l'attendais".

Un rôle sur mesure que la comédienne prend à bras-le-corps. "Je connaissais Dolto de loin, je n'avais jamais vu son évocation (sur France Inter, de 1976 à 1978, avec Jacques Pradel, NDLR), si rien au, avec Sophie Forte. Je me suis donc plongé dans les écrits,



Sophie Forte et Éric Bu, l'auteur-metteur en scène de "Lorsque Françoise paraît". Entre cinéma et théâtre, leur compagnonnage est au long cours.

PHOTO JEFF LE CARRET

et j'ai trouvé cette femme extraordinaire. À 8 ans, elle annonce qu'elle sera médecin de l'éducation, pour apprendre aux parents à communiquer avec leurs enfants. Elle est dans une famille bourgeoise et d'extrême droite, elle réussit à devenir un député-maire de sa ville, pour revenir son chemin contre-queue. Elle me passionne toujours autant et aujourd'hui je suis incapable de me voir Doltoisée. (rires)"

Elle s'est ainsi glissée dans le personnage au fil des âges. Sa recette? "J'ai essayé de retrouver les sensations de quand j'étais

enfant, adolescente, jeune fille. Concrètement, je me suis reconnectée à moi-même et à mon axe auquel je joue Dolto âgée."

Sophie Forte est bluffante, se métamorphosant sans tomber dans la caricature. Elle sautille, virevolte, tient tête, arbore minutie et présence, pour l'instant suivant, se réveiller dans un bureau sous le poids des années. À ses côtés, Christine Gaspain, môme cassante que la douleur emportera dans la folie. Et Stéphane Giletta qui se multiplie avec une aisance ébouriffante (Rag, le bon ange

gardien de Dolto, Bernard Pivet, Jacques Lucan, Jacques Pradel). Une ronde de caractères qui sème le rire et l'émotion. Le tout servi par une mécanique théâtrale au cordeau qui, ne trahit en rien la pensée de Dolto.

Le récit de *Lorsque Françoise paraît* a bénéficié des apparts de témoignages de Catherine Dolto, la fille de la clinicienne. "Elle vous adore, raconte Sophie Forte. La première fois qu'elle m'a vue sur scène, elle est tombée dans mes bras et m'a appelé maman."

À Avignon, les spectateurs

Un livre, une pièce

Éric Bu et Sophie Forte ont d'autres projets dans leur arsenal. L'adaptation du livre de la comédienne, *La Valise* (qui sortira en novembre chez Prisma éditions). Elle y raconte le seul legs que lui a laissé son oncle: une valise bourrée de photos de toute sa famille, sur des décennies. Elle a reconstitué l'histoire familiale "avec des personnages et des destins complètement dingues". Ce sera un seul et même spectacle à Avignon l'an prochain, tout comme l'adaptation théâtrale du film le retour de *Richard III* par le biais de 9 à 27.

Entre les spectacles qu'elle a écrits, mis en scène et joués, Sophie Forte a déjà été à l'affiche dans Avignon Off une bonne vingtaine de fois.

aussi se manifestent. En applaudissant à tout rompre à la fin de chaque représentation, et à la sortie du Balcon. "C'est un spectacle qui fait écho, souligne avec Sophie Forte. Il y a deux jours, un monsieur est venu vers moi en sanglotant."

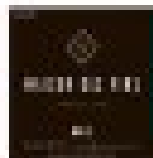
Lâcher prise et s'abandonner à ses émotions, c'est la potion du spectacle vivant. On la prescrit, sans restriction.

Chantal MALAURE

"Lorsque Françoise paraît", à 19 h 30 au théâtre de la Vallée (affiche les 20 et 27 juillet). 04 90 86 0000.

SUD VAUCLUSE

Logement social, les maires veulent plus de souplesse...



La Provence

11 pages

Grand Vaucluse

1 euro 70 (hors TVA)

Anti-vaccin, anti-pass sanitaire, théoriciens de la "dictature"...



Les nouveaux gilets jaunes ?

REPORTAGE

Économie : des retombées oui, mais...



CONCERT avec Aïkaville, les chanteurs du monde de café



LIBRES « L'été » de Mireille Mathieu, "Métamorphoses" de Philippe Leconte pour le quotidien

CONFÉ « Le Festival de Cannes » de Philippe Leconte pour le cinéma

ET AILLEURS Pages 104, 105, 106 : les plages et le monde de jour

L'ALERTE 90 morts par noyade depuis le 1^{er} juin...

L'AFFAIRE Eric Dupond-Moratti mis en examen...

LE DRAME Après les intempéries l'Europe sous le choc...

L'ÉCHOIR Sur l'île de Malte, le voyage linguistique de jeunes français vire au cauchemar...

LE BON PLAN 1000000 de bouteilles testées dans "à table"...



Honneur aux enfants

1000000 de bouteilles testées dans "à table"...



FOOTBALL Qui es-tu vraiment Luan Peres ?



FESTIVAL D'ÉTÉ Lorsque Sophie Forte devient Françoise Dolto...



ÉPIGRAMME Quand Philippa York s'appelait Robert Millar...



#THÉÂTRE CHANGEMENT DE RÔLE POUR SOPHIE FORTE QUI QUITTE SON RÉGISTRE HABITUEL POUR JOUER DANS UNE ŒUVRE D'ÉRIC BU AU THÉÂTRE LÉPIC À PARIS : LORSQU'ELLE FRANÇOISE PARAÎT, MAGNIFIQUE PIÈCE SUR LA VIE DE FRANÇOISE DOLTO. DANS LE MÊME TEMPS, ELLE PUBLIE LA VALISE, UNE SAGA FAMILIALE HUMORISTIQUE.

PAR CHRISTOPHE MANGELLE, ALEXANDRE LAFREUILLE ET CHRISTIANE LISSE-DESFORGES
PHOTOS PATRICE ROCHARD À L'HÔTEL DE SEIN

DANS LA PEAU DE FRANÇOISE DOLTO

LFC : Pouvez-vous nous parler de cette pièce, *Lorsque Françoise paraît* ?

SF : C'est une pièce absolument magnifique, elle est riche, avec tout un tas d'émotions et d'âges puisque j'ai la chance de jouer Françoise Dolto de quatre à quatre-vingts ans, sans artifice : c'est la voix et le corps qui font que le personnage évolue. Il y a de très jolies trouvailles de mise en scène aussi. J'ai l'impression d'une espèce de feu d'artifice extrêmement bien orchestré, avec deux partenaires de scène absolument remarquables et Eric Bu aux commandes, qui a aussi écrit la pièce. C'est un vrai regal de la jouer. Je suis souvent la créatrice de mes propres projets, le capitaine de mon navire et pour une fois quelqu'un me demande de monter à bord de son bateau ! Mon rôle est de jouer et pas de porter à bout de bras, c'est merveilleux, tout d'abord parce que j'admire beaucoup Françoise Dolto et d'autre part parce qu'il y a tout un tas de choses à jouer, ce qui est extraordinaire pour une comédienne. Toute cette évolution, ce qu'elle a traversé dans l'enfance de dureté, de violence : tous les combats qu'elle a menés pour son émancipation avec beaucoup d'intelligence et de bienveillance... Elle s'est imposée par son intelligence. C'est la première des femmes émancipées de l'époque.

LFC : Comment êtes-vous rentrée dans la peau de Françoise Dolto ?

SF : D'abord j'ai beaucoup lu, je ne savais pas beaucoup d'elle. J'ai énormément appris. C'est une œuvre magistrale, son travail ! Elle a été une femme exceptionnelle. J'avais écouté, aussi, mais je n'avais pas trop regardé car je ne voulais pas être imitatrice. Je voulais faire ma Dolto à ma façon en fait. Finalement je pense que c'est ce que les gens aiment bien. Sinon, cela aurait pu n'être qu'une caricature. Catherine, sa fille, m'a dit une chose très jolie : je crois que maman t'a choisie. Je dis ses mots, mais je n'ai rien traqué. C'est ce que je ressens de cette femme : je retrançais. Et non pas ce qu'elle était vraiment car sinon cela serait ridicule.

LFC : Pouvez-vous voir dans cette pièce un écho avec la société d'aujourd'hui et la façon dont on éduque les enfants ?

SF : Tout ce qu'elle dit est totalement d'actualité, elle avait une vision modernissime de l'éducation. Pourquoi ? Parce qu'elle a dû éduquer ses petits frères lorsque sa sœur est morte. C'était la préférée de la mère, qui est alors devenue zébrin et n'a plus pu s'en occuper. Françoise avait aussi autre chose d'important dans son travail : une connexion permanente avec sa propre enfance. Certains oublient



SOPHIE FORTE



LE TRAVAIL DE FRANÇOISE DOLTO EST UNE ŒUVRE MAGISTRALE !

Lorsque Françoise paraît.

Comment devient-on Françoise Dolto ? Au théâtre Lépici, écrit et mis en scène par Eric Bu avec Sophie Forte, Christiane Lisse-Desfortes & Stéphane Biette.

avoir été enfant, et d'autres non, restent dans le découvert, le jeu, l'émerveillement. Et en cela, je me retrouve beaucoup dans Françoise. J'ai moi-même écrit des chansons, huit albums, pour les enfants en me mettant à leur place, et j'ai joué sur scène une enfant de douze ans. Je mourrai petite fille !

LFC : Qu'aimeriez-vous que le spectateur retiennent de la pièce ?

SF : J'aimerais qu'il en retiennent de l'admiration, du respect, pour cette femme plus qu'elle n'en a. On a parfois oublié ce côté de vieille femme qui parle dans le poste, or elle a beaucoup fait bouger les choses dans l'éducation. Elle ne voulait dépendre d'aucun homme et être autonome. Dès l'enfance, elle voulait être médecin d'éducation pour les parents. En aucun cas elle voulait éduquer des enfants. Elle brisait la chaîne.

LFC : Que pouvez-vous nous dire de votre roman, *La valise* ?

SF : J'étais fille unique dans une famille sans enfant, et ils sont tous partis. Quand mon dernier oncle est mort, dans

la pauvreté, le seul héritage que j'ai eu était une valise avec des centaines de photos, réunies par ma grand-mère et lui. Toute notre vie. Pendant le confinement, je l'ai ouverte, je n'avais jamais eu vraiment le temps avant. Chronologiquement, je raconte cinquante ans de vie de tous ces personnages. J'en ai fait un vrai roman. Il faut savoir que certains étaient complètement dingues ! C'est un livre humoristique, un livre triste et gai, en demi-teinte comme j'aime écrire. Je raconte des personnages, des souvenirs, ils ont tous des tranches plus possibles ! Je viens d'une famille d'Italiens, des gens extrêmement impertinents. Je n'ai rien inventé. Mais ce qui compte c'est comment on raconte. Les destins, les destinées... ●

franceinfo:culture

Festival Off d'Avignon : Françoise Dolto, Antigone et la mystérieuse Betty, trois personnages dans leur jeunesse incarnés par trois belles comédiennes

Une journée dans le Off d'Avignon avec trois pièces qui nous ont particulièrement séduits.

Article rédigé par Sophie Jouve France Télévisions Rédaction Culture Publié le 15/07/2021 10:44

"Lorsque Françoise paraît"

Comment devient-on Françoise Dolto ? C'est en voulant travailler avec la comédienne Sophie Forte qu'Eric Bu a pensé à la célèbre psychanalyste et plus particulièrement à ses années d'enfance. Françoise est une petite fille de bonne famille, curieuse, qui déconcerte sa mère : "il y a en vous quelque chose de monstrueux", dit-elle à sa fille d'à peine 5 ans.



Sophie Forte dans "Lorsque Françoise paraît" (FREDERIQUE TOULET)

Car chez les Marette, on n'explique rien, on ne s'apitoie pas ; les filles ne travaillent pas et sont destinées à un beau mariage. Seule face aux deuils successifs de son grand-père, de son oncle puis de sa sœur Jacqueline, la préférée de la mère, Françoise continue de s'affirmer avec la discrète complicité du père. A 8 ans, elle en est sûre, quand

elle sera grande, elle sera médecin d'éducation.

Extrait

Françoise : Quand je serai grande, je ne serai jamais sous la dépendance de qui que ce soit ! Je serai au-to-nome ! Je travaillerai, je serai médecin d'éducation !

Henri : Et qu'est-ce qu'il ferait, ce médecin d'éducation ?

Françoise : Il éduquerait les parents !

Suzanne & Henri (scandalisés) : Françoise !

Françoise : Ben oui ! Comment ça se fait que les grandes personnes ne comprennent pas les enfants ?

Des blessures de l'enfance aux origines de la pensée de Françoise Dolto, Sophie Forte prend un plaisir palpable à incarner ce personnage à tous les âges de la vie. Elle est bien accompagnée par Christine Gagnepain et par Stéphane Giletta jouant de manière inénarrable différents personnages masculins. Le spectacle, entre rires et émotion, dresse un très joli portrait de celle qui a prôné la libération de la parole entre les enfants et les parents.

franceinfo:



France Info TV, L'interview culture - Sophie Forte par Isabelle Layer - 22 octobre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=4nEj3ADOXGk>

L'OEIL D'OLIVIER

Eric Bu lève le voile sur Dolto au Lepic

— [Anastasia](#) / 2018 / 12 ans / 1000 mots / 10 pages

October 3, 2020



Si vous voulez tout savoir sur Françoise Dolto, médecin, psychanalyste ? Si vous voulez rencontrer une femme épatante ? Courrez vite au Théâtre Lepic applaudir le spectacle d'Eric Bu, *Lorsque Françoise paraît*. Un petit bijou d'intelligence, de fantaisie et de tendresse.

Nous avions découvert la version courte de la pièce aux *Mises en Repère* l'année passée. Les 30 minutes nous avaient emballés et laissés sur notre faim. En découvrant la version intégrale ce soir de première représentation, mon appétit a été comblé. Eric Bu a conçu une magnifique machine de théâtre autour de cette grande dame qui a permis aux enfants d'être considérés comme des êtres à part entière. Son travail, texte et mise en scène, est remarquable.

L'enfance, ce grand mystère



Puisque tout vient de l'enfance, Eric Bu nous raconte comment Dolto s'est construite. Avec ses remarques pertinentes, elle nous plait cette petite fille pétée, mais aimée par sa mère défailante. À 8 ans, elle décide que quand elle sera grande, elle sera médecin d'éducation ! Quel job méfier ! A son époque on ne savait que faire de la mamaille qui traînait dans les pieds des adultes. L'enfant se devait d'obéir, de se faire oublier et d'aller jouer dans sa chambre. On négligeait rien, pensant

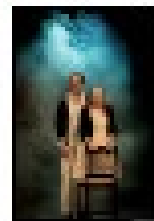
que la vie s'en chargerait.

Des parents à dévorer

Donc Françoise Adurques, avant tout, les parents ! Et puis pas de bol, Françoise est une fille, ce qui signifiait alors être belle et se taire. Pas son genre ! Obstinée et têtue, Françoise devient médecin, se spécialise dans la pédopsychiatrie et fait avancer la société. Malgré les invectives de sa mère pour qui une femme qui travaille est une fille perdue, elle se marie et devient une maman comblée. Et comme on n'a eu de cesse de l'empêcher de parler, elle va utiliser la radio pour s'exprimer et toucher le grand public, se moquant de ses détracteurs. C'est épouvé, qu'elle meurt, parce qu'elle sait que la relation qui existe entre les êtres humains perdure même après leur disparition.

Sophie Frost, docteur de Dolto

Pour incarner Françoise, il fallait trouver quelqu'un qui porte toujours en elle, cette part d'enfance, ce regard curieux sur les choses de la vie. Sophie Forta correspond complètement à cela. Elle se glisse dans la petite fille avec l'aisance des joueuses de marionnettes. Elle ne fait pas l'enfant, elle est une enfant ! Pres toujours avec sémence, elle devient femme et vieille dame. Ça rille droit pour elle, et elle s'y délasse. Beaucoup de personnages croisent la route de Françoise, et Eric Bu a choisi qu'ils soient interprétés par deux comédiens. Sans jamais caricaturer, ni forcer le trait, Christine Gagnepain interprète subtilement les rôles féminins comme la terrible Suzanne, la maman de Françoise ou sa fille Catherine. Stéphane Gilletta, une découverte, est remarquable dans la ronde des nombreux personnages masculins, dont Bog (le bon ange gardien). Un geste, une parole, un ton de voix, il fait entendre tous les caractères que chacun porte en soi.



Tous les trois font vivre à merveille ce petit monde créé par Eric Bu. Et ce n'est pas pour rien qu'à la fin de la pièce, la lame à Tuel, la public se lève pour les applaudir et leur dire : bravo !

Marie-Éline Auvrière



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

LORSQUE FRANÇOISE PARAÎT

Théâtre du Balcon 38 rue Guillaume puy 84000 – Avignon
du 7 au 31 juillet à 10h30 relâche les 13,20 et 27 juillet



Photo © Frédérique Toulet

Lorsque Françoise paraît comment devient-on Françoise Dolto ?

Belle question que l'on se pose depuis des années. Françoise Dolto est née dans un milieu bourgeois de droite pour ne pas dire d'extrême droite. Très tôt, elle se manifeste par des questionnements où les adultes ont du mal à répondre. Très tôt elle se protège en créant un BAG (bon ange gardien) qui sera sans cesse derrière elle. Elle voudra faire des études en s'opposant à sa mère qui est contre, mais parviendra par étapes à faire ce qu'elle désire. Petite fille extrêmement précocce, elle va être contrainte de rester connectée à son enfance.

On la sent si libre, si sûre d'elle, on la voit débiter dans ses théories sans retour arrière, sans hésitations. Elle va poursuivre tout au long de sa vie.

Ce ne sont pas les barrières qui vont se dresser qui vont l'empêcher d'avancer, non elle est sûre d'elle et de sa démarche.

Son père lui a apporté la confiance en elle alors que sa mère sera bien souvent un obstacle.

Mais quel rôle pour Sophie Forte, jouer la vie d'une illustre femme de la naissance à la mort !

5♀5♂

LE MAGAZINE DE L'ÉGALITÉ
FEMMES / HOMMES

28 JUILLET 2021 Culture \ Théâtre

Bonheur ! Françoise Dolto revit grâce à Sophie Forte



Avignon, le Off. *Lorsque Françoise paraît* (ou *Comment devient-on Françoise Dolto ?*) est une pièce magnifique à tout point de vue : le récit et la mise en scène d'Eric Bu, la distribution avec, notamment, une Sophie Forte excellente aussi bien en petite fille qu'en vieille dame. Enthousiasmant !

La petite Françoise Marette (dont le nom d'épouse sera Dolto), agenouillée sur une chaise devant sa fenêtre, regarde passer la vie à l'extérieur. Il ne faut que quelques secondes pour s'en persuader : Françoise enfant, incarnée par Sophie Forte, a vraiment quatre ans. Avec une remarquable économie de moyens, la comédienne EST cette petite fille précoce qui observe les adultes et tente de comprendre sa famille. Suzanne, la mère, est une bourgeoise « borderline », comme on dirait aujourd'hui. Et Henri, le père, quoique plutôt bienveillant, s'avère assez désorienté.

Françoise Dolto âgée est, elle aussi, jouée par Sophie Forte. Avec la même remarquable sobriété, et presque sans accessoire, la comédienne devient cette grande pédiatre qui s'est passionnée pour la cause des enfants et a révolutionné la façon dont ils sont considérés. Non pas des « tuyaux digestifs », qui ne souffrent pas et ne comprennent rien, mais des humain-es à part entière. On suit la psychanalyste dans son cabinet lors de ses consultations et sur les plateaux, radio ou télé. La pièce semble écrite sur mesure pour la

comédienne. Son auteur, Eric Bu, répond parfaitement à la question qu'il pose lui-même : comment devient-on Françoise Dolto ?

Une vie passée à éduquer les parents

La narration est vive, inventive ; elle va à l'essentiel et restitue parfaitement, en touches délicatement brossées, le parcours de l'extraordinaire Françoise Dolto. Ce que l'on se demande, au fil de la pièce, c'est comment cette enfant grandie dans une famille pathogène n'a pas sombré, face aux épreuves subies dans l'enfance. Peut-être grâce au « BAG » (Bon Ange Gardien) qu'elle s'est inventé à quatre ans et qui l'accompagne jusqu'à la fin de sa vie ? Le BAG est interprété par Stéphane Giletta qui joue aussi à merveille le poste à galène, un des ressorts comiques de la pièce qui n'en manque pas. Cet excellent comédien sera aussi le curé, plusieurs hommes de média dont un truculent Bernard Pivot, le psychanalyste de Françoise Dolto, son mari, un papa qui apprend qu'il peut parler à son bébé, un enfant énurésique qui comprend qu'il n'aura pas à remplacer son père disparu et n'a donc pas besoin de redevenir un tout petit garçon. Et, cerise sur le gâteau, un savoureux et jovial fils, Carlos en personne !

À huit ans, Françoise décide qu'elle sera « médecin d'éducation »... pour éduquer les parents ! Quelle idée ! Une fille ! Faire des études de médecine ? Une femme ? Travailler ? Horreur. Quand elle a douze ans, sa mère lui fait porter le poids de la mort de sa grande sœur. Sans doute n'a-t-elle pas assez prié... La mère, troublante, ambiguë, est jouée avec finesse par la talentueuse Christine Gagnepain qui, elle aussi, jouera toute une galerie de personnages dont une tonique Catherine Dolto.

On ressort de la pièce vidé-e par l'émotion mais tellement heureuse/heureux. Les yeux rougis par les larmes versées en cachette. Pas grave, le voisin se mouche discrètement, lui aussi. On ressort avec du rire dans le cœur, tant Françoise Dolto ressuscitée est attachante, drôle, pétillante. On ressort avec de l'espérance à nouveau : si l'espèce humaine qui a produit cette si belle personne, tout est encore possible, même le meilleur.

Sylvie Debras 50-50 Magazine

Théâtre du Balcon dans le Off, à 10 h 30 jusqu'au 31 juillet. Et en tournée en 2021-2022, notamment du 8 septembre 2021 au 27 mars 2022 au Théâtre Lepic (Paris, 18ème, relâche les lundis et mardis).

Photo de Une : Frédérique Toulet

Françoise Dolto enfant, jouée par Sophie Forte, entre sa mère, Christine Gagnepain, et son père, Stéphane Giletta

COUP DE THÉÂTRE !

♥♥♥♥ **LORSQUE FRANÇOISE PARAÎT** (je n'ai pas le droit d'en mettre plus sinon j'en aurai mis 10 !)

Comment Françoise Marette est-elle devenue Françoise Dolto, la femme qui a révolutionné le regard des adultes sur les enfants il y a 70 ans seulement ? Une plongée tragi-comique dans l'enfance de Françoise nous apporte quelques éléments de réponses... Sa mère psycho rigide, son ange gardien, ses intuitions géniales...

C'est notre grand coup de cœur de la soirée. Tout est absolument excellent : l'intrigue, l'interprétation comme la mise en scène. Cela mériterait un spectacle d'1h30 et une grande scène de théâtre parisien. A ne manquer sous aucun prétexte, que vous soyez parent ou pas !



Comédie dramatique écrite et mise en scène par Eric Bu, avec Sophie Forte, Christine Gagnepain et Stéphane Gilletta.

De petite fille à grand-mère, sous la plume et les indications d'Eric Bu, Sophie Forte ressuscite celle que sa fille Catherine, sous le charme du spectacle, appelle une "étrange petite fille" : Françoise Dolto.

Sous-titré "Comment devient-on Françoise Dolto?", "Lorsque Françoise paraît" est la seconde "biographie théâtrale" d'Eric Bu qui, avant le confinement, avait déjà donné vie avec Elodie Menant, merveilleuse dans le rôle, à Arietty dans "Est-ce que j'ai une queue d'Arietty ?".

d'Arietty ?".

Avec la même empathie que pour la native de Courbevoie, Eric Bu, sans s'en tenir strictement au carcan de la chronologie, raconte la vie très intense de Françoise Morette, future épouse de Boris Dolto.

On saura en moins de 90 minutes aussi hilarantes qu'émouvantes, et surtout toujours passionnantes, comment une petite fille d'un milieu très catholique et très conservateur va révolutionner le regard des adultes sur les enfants.

Bravant avec une volonté d'acier tout ce que son milieu refusait aux femmes, faites pour le mariage et la maternité et jamais pour le travail et les études, elle sera bachelière, médecin, psychanalyste, partenaire de Lacan, heureuse mère de Carlos (le chanteur), star médiatique.

Et cela avec une mère morbide et pas toujours attentionnée, vivant dans le souvenir de Jacqueline, l'aînée morte et parlée de toutes les qualités qu'elle déniait à Françoise, qui, dès l'enfance, avait pour elle la lucidité de s'imaginer "médecin d'éducation"...

Sur une scène peuplée d'un fauteuil, d'une chaise et d'un grand meuble à tout faire (de poser les chapeaux à s'asseoir), Eric Bu a conçu son spectacle en aynées assez brèves. Sophie Forte en Françoise Dolto à tous les âges est entourée de Christine Gagnepain et de Stéphane Gilletta qui se transforment en nombreux personnages.

Christine Gagnepain excelle dans le rôle de la mère et Stéphane Gilletta multiplie les rôles d'œil malicieux. Tour à tour père ou mari de Françoise, il sera aussi Lacan, Carlos, Jacques Pradel, Bernard Pivot et bien d'autres.

Jamais théorique, Eric Bu montre même la pratique de Françoise toujours à l'aide de ses partenaires se transformant alors en enfants ou en parents éplorés.

Si l'on consulte une biographie de Françoise Dolto, on risque de se perdre dans les détails de cette vie si bien remplie. Pas Eric Bu qui a su conter l'essentiel, se défier des polémiques sans pour autant cacher les réticences et les malentendus occasionnés par les méthodes de la "grande-mère de la psychanalyse" qui, désormais, occupe le fronton de tant d'écoles. Il rend une copie parfaite sous une forme très personnelle qu'on ne peut qu'aimer tellement on y sent le plaisir de faire partager sans ennuyer.

Cette année 2020 sera pour lui celle de la consécration, puisque, outre ses deux "biographies théâtrales" où triomphe toute sa fantaisie, il n'a pas oublié qu'il était d'abord un cinéaste, en signant "Le retour de Richard 3 par le train de 9 h 24", film qui lui aussi a pour but de combattre l'épidémie de morosité actuelle.

On y retrouve aux côtés d'Hervé Dubourjal une pléiade d'acteurs, car Eric Bu - on l'a compris - les adore, et parmi eux, évidemment Sophie Forte sur laquelle il faut conclure, en répétant à l'envi qu'elle est une extraordinaire Françoise Dolto et une extraordinaire actrice tout court.

Classiquenprovence

Lorsque Françoise paraît. Balcon 2021

Emotion, humour, poésie : c'est tout Dolto !

Théâtre du Balcon. Du 7 au 30 juillet, 10h30, 1h25. Relâche les 13, 20, 27
Réservations au 04 90 85 00 ou 04 65 00 01 70



Une biographie théâtralisée, et de surcroît celle de Françoise Dolto ? On peut s'en étonner, on peut craindre de s'y ennuyer. Mais pas du tout avec cette pièce et même bien au contraire. Dans la même veine que sa précédente biographie théâtrale, *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty*, Eric Bu brosse une biographie pleine d'humour, à la fois sensible et passionnante.

Sophie Forte est vraiment impressionnante dans sa capacité à incarner Françoise Dolto, aussi bien petite fille que vieille femme ; elle passe de l'une à l'autre au cours de la pièce avec une facilité déconcertante. Les deux autres acteurs, Stéphane Giletta et Christine Gagnepain, incarnent les parents de Françoise, mais également, et avec brio, tous les autres personnages dont le fameux BAG (Bon Ange Gardien). Le BAG ? c'est notre guide dans cette histoire, qui ne nous est pas racontée de manière chronologique. Si les acteurs passent sans cesse d'un rôle à l'autre, c'est parce que l'on saute d'une époque à l'autre, avec des bonds dans le temps, en amont ou en aval. On rencontrera en chemin tous ceux qui ont croisé le chemin de Dolto et qui l'ont pour certains aidée à se construire : Lacan, Boris Dolto, Bernard Pivot...

Grâce à cette biographie, on découvre et on comprend un peu mieux pourquoi et comment cette enfant précoce, qui refuse de se plier aux carcans que la société impose aux femmes de son époque, est devenue « médecin d'éducation » comme elle le décide à ses huit ans. Son enfance n'aura pas toujours été facile car elle se sentait incomprise des adultes. Elle sera même douloureuse avec la mort prématurée de sa sœur Jacqueline qui provoquera en elle un sentiment durable de culpabilité.

Une bien belle biographie, de cette femme, de cette scientifique parfois incomprise, qui a révolutionné le regard des adultes sur les enfants. Un spectacle plein d'émotions mais aussi rempli d'humour et de poésie. Un très bon moment de théâtre.

Sandrine. Photo Frédérique Toulet

Pari ambitieux mais réussi que de restituer au théâtre le parcours de Françoise Dolto (1908-1988), immense pédiatre et psychanalyste star des années 80 et la révolution du regard des adultes sur les enfants qu'elle a engagé.



Devenir Dolto

Pour répondre à la question « comment devient-on Françoise Dolto. », l'auteur dramatique Eric Bu, à qui l'on doit « Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ? » plonge d'entrée dans l'enfance de Françoise. À huit ans, en 1916, la jeune enfant décide qu'elle sera « médecin de l'Éducation ». Est-ce pour se protéger de sa mère autoritaire, affolée par sa fille aux pensées déjà bien trop structurées, et qui lui préférerait sa sœur qui décédera en 1920 ?

L'univers et les personnages clés qui le composent animent dès lors le spectacle : son père gentil mais effacé, son bon ange gardien (son « BAG ») qu'elle s'invente et qui la suit partout, puis son mari, son fils Carlos (chanteur) et sa fille Catherine Dolto, psycho-thérapeute.

Figure majeure de la psychanalyse du XX^{ème} siècle

S'il est difficile de résumer en quelques lignes l'apport théorique de l'auteur de « Lorsque l'enfant parait » qui pose les bases d'une éthique de la psychanalyse pour enfant, la pièce emporte le spectateur dans son combat et porte ses engagements : « Sa pensée n'en est pas moins complexe mais l'idée selon laquelle l'enfant doit être à la périphérie et non au centre de la vie de ses parents ou qu'il n'y a pas d'âge pour parler à un enfant de ce qui le concerne, revient sans cesse » rappelle la pédopsychiatre Caroline Eliacheff, .

Un trio magique

Dessinée avec finesse, ce qui pourrait être « dans la tête de Françoise D. » est révélée et portée par trois formidables comédiens : Christine Gagnepain en mère autoritaire, Stéphane Giletta qui réussit la performance d'endosser tous les rôles masculins avec une fluidité remarquable. Enfin, Sophie Forte passe par tous les âges de la vie de Dolto. Elle fait preuve d'une fantastique imprégnation et nous la rend crédible de son enfance à sa fin de vie.





la chronique culture de Christophe Combarieu
sur NON STOP PEOPLE
19 oct. 2020

**JUSQU'AU
29 NOVEMBRE**

↓

1916. A huit ans, Françoise a une révélation : quand elle sera grande, elle sera médecin d'éducation ! Personne ne la prend au sérieux. Surtout pas sa mère, effrayée par cette enfant ... *Lorsque Françoise paraît* évoque en humour, et parfois un peu de tragédie, l'enfance et la vie de Françoise Dolto, la femme qui a révolutionné le regard des adultes sur les enfants. Et avec sa mère psychorigide, le chemin n'a pas été tout droit ! La première pièce de théâtre écrite et mise en scène par le prometteur Eric Bu (auteur de *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty?*). ES

Lorsque Françoise paraît avec Sophie Forte, Christine Gagnepain et Stéphane Gilleta, au Théâtre Lepic

Vivre
PARIS

© Frédérique To



Lorsque Françoise paraît

le 02/10/2020 au théâtre Lepic, 1 avenue Junot 75018 Paris (du jeudi au samedi à 20h45 et dimanche à 16h)

Mise en scène de Eric Bu avec Sophie Forte, Christine Gagnepain et Stéphane Giletta écrit par Eric Bu

Comment devient-on Françoise Delto ? C'est la question autour de laquelle s'articule la comédie qui, sous le titre très transparent de « Lorsque Françoise paraît », choisit de raconter la vie et l'œuvre de la psychanalyste. Avant de devenir la très médiatique psy des ondes dans les années 76-78, Françoise

Marcelle naît en 1908 dans le très bourgeois 16^{ème} arrondissement, élevée par une mère royaliste et rigide (le vouvoiement est de rigueur).

Françoise est très vite à part : toute petite, elle décortique les mots, analyse les situations, au grand désespoir de sa mère, qui ne se remet pas de la disparition de sa fille aînée préférée. Il faut dire que la petite fille est un peu en avance pour cette société qui colporte encore avec elle les reliquats réactionnaires hérités du 19^{ème} siècle. Ainsi attire-t-elle la stupéfaction lorsque son oncle et parrain Pierre meurt à la guerre. Françoise symboliquement avec lui quelques temps auparavant, elle se déclare veuve de guerre..Elle n'a que 7 ans.

Coincé entre son épouse tyrannique et sa fille qu'il aime, le père de Françoise l'encourage à la curiosité. Contre sa femme, totalement scandalisée que sa fille puisse vouloir autre chose que devenir une parfaite épouse, il soutiendra sa fille tout au long du dur cheminement qui la mènera sur les bancs de la Sorbonne, à sa thèse de médecin (à l'époque, on n'envisage même pas qu'une femme puisse être médecin) et de psy des enfants. On est loin, très loin du précepte enseigné par le curé qui recueille sa confession le jour de sa première communion « quand vous recevrez Dieu, vous lui demanderez de vous accorder de ne plus penser » !

Une grande part de la pièce est ainsi consacrée à l'enfance de Françoise Delto, une enfance qui jouera un rôle fondamental dans la construction de la femme mais aussi de la future psy des enfants. C'est une Sophie Forte formidable qui incarne tout du long Françoise Delto, de ses 4 à ses 80 ans (elle mourra le 25/08/1988). Sans jamais jouer la caricature, elle incarne la jovialité de la petite fille et la bienveillance berhomme de la psychanalyste, au point de restituer les intonations de la grande dame. Fort intelligemment, la pièce nous montre aussi la femme adulte, en compagnie de son russe de mari (un ogre à l'humour toujours bouillonnante) mais aussi de ses enfants Catherine (qui prendra sa succession) et Yvan Chrysothème (plus connu sous le nom de Carlos, l'inoubliable chanteur de « Rosalie »). On la voit aussi au travail, dénouant devant les yeux du public trois cas d'espèces d'enfants en souffrance, résumant de manière lumineuse et brillante la « méthode Françoise Delto », faite d'écoute et de bienveillance.

La comédienne est parfaitement encadrée par deux acteurs caméléon qui jouent tous les autres rôles. On retiendra bien sûr Christine Gagnepain, alias la mère rigide, mais on est aussi amusé et ému lorsqu'elle interprète l'enfant venue consulter la psy en compagnie de son père. Quant à Stéphane Giletta, qui incarne le père, mais aussi le BÂG (bon ange gardien) de Françoise, il fait également (entre autres) un Jacques Lacan plus vrai que nature, très inclus. Que l'on connaisse ou pas Françoise Delto, on est séduit, bien sûr par les comédiens mais aussi par la poésie du texte et de la mise en scène si sensibles et attachants d'Eric Bu.

Avec peu de moyens, l'imagination est au pouvoir et l'on passe d'un univers à l'autre par le jeu des accessoires et de la lumière. On sort du fort joli théâtre Lepic le sourire aux lèvres et la larme à l'œil.



THÉÂTRE : 13ÈME ÉDITION DU FESTIVAL MISES EN CAPSULES !

Publié le 26 mai 2019 | Par Audrey Jean

Le festival Mises en capsules bat son plein en ce moment au récemment rebaptisé Théâtre Lepic. Rappelons pour les néophytes le principe de cet événement haut en couleurs, chaque soir au sommet de la butte Montmartre vous aurez l'occasion de découvrir cinq créations originales, des petites formes de 30 minutes portées par des équipes toute aussi diverses et variées. Un concentré de créativité qui en est déjà, soulignons-le, à sa 13ème édition ! Retour sur les spectacles qui nous ont particulièrement séduits.

Le coeur à l'effort

C'est une capsule délicate qui tranche largement avec le rythme effréné du festival. Fatima N'Doye signe en effet une narration mélancolique et émouvante autour de l'introspection d'une femme à la suite d'une énième rupture. Pour cette femme c'est l'occasion de se plonger dans le passé, de réaliser un inventaire poétique de moments importants, ceux qui façonnent celle que l'on devient au fil des écorchures, des instants de vie partagés ou fantasmés où l'on rencontre sous le même visage le père qui a manqué et les amants qui ont compté. La mise en scène est toute aussi éthérée créant un langage hors du temps qui passe, un langage qui circule librement entre les mots et les corps, entre la parole et la danse. Le duo d'acteurs composé de Fatima N'Doye et Nicolas Wanczycki s'approprie cette partition avec beaucoup de sensibilité pour un résultat très convaincant.



Lorsque Françoise paraît

Voilà une capsule particulièrement aboutie et drôlatique qui rend un bel hommage à Françoise Dolto. Éric Bu, dans ce texte jubilatoire, retrace le parcours de Françoise dès l'enfance cherchant à retrouver la trace et le cheminement de son engagement pour l'éducation. Une intelligence hors-norme et précoce, une mère psycho-rigide à souhait, une famille nombreuse voici donc les ingrédients explosifs qui donnent à Françoise très tôt le goût de l'observation et de l'irrévérence. Grâce au trio d'acteurs émérites à savoir Sophie Forte, Christine Gagnepain et Stéphane Gilleta la plongée dans ces années 70 corsetées est absolument truculente, on s'amuse beaucoup dans cette enquête loufoque sur la naissance du concept Dolto. À noter que la scénographie et la mise en lumière sont également remarquables pour une forme courte dans les conditions d'un festival.

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
Label Théâtre & Cie
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com